A la farce

C’est une chance considérable
Que l’homme a
La jeunesse admirable
Il convoitera

Pour ne pas mélanger ses torts
A ceux de la raison de son âge
Et des poules pléthores
Écrire une nouvelle page

D’une encre fraîche et malléable
Au style ample et personnifié
C’est l’écrivain qui a la dernière syllabe
Et le voila unifié

Pas une Simone de Beauvoir
A l’horizon
Mais des poupée pleine de vouloir
A foison

Il apparaît simple de convoler
Avec une gamine
Toute aillée
Que de s’enliser dans la mine

D’un corps racé
Avec l’autorité comprise

Qu’il faille l’être assez

Pour une position suggestive

Puy l’Évêque, le 06/04/25, à 06H00